

Paroisse de La Madeleine

Semaine du samedi 12 septembre au dimanche 20 septembre 2020

ÉDITO

« **Adieu renards volants, tortues luths et phoques moines de Méditerranée...** » Entendu à la radio : selon le dernier rapport du WWF (Fonds mondial pour la nature), les animaux sauvages continueraient de disparaître (- 70% depuis les années 70). Chez nous, il est facile de constater par exemple que les moineaux de nos jardins et de nos squares se font hélas plus rares (- 60 %).

Outre les annonces sur la catastrophe écologique en cours, beaucoup d'autres infos sur les relations internationales, la crise du coronavirus ou la situation économique nationale nous arrivent quotidiennement. Toutes alimentent notre inquiétude. La confiance que nous pouvions avoir dans le progrès et dans notre capacité à construire un monde meilleur s'est beaucoup émoussée : alors qu'à la fin des années 60, on voulait croire à un avenir plein de promesses, aujourd'hui, nombreux sont ceux qui se demandent même s'il vaut encore la peine de mettre des enfants au monde, tant ce monde leur paraît dénué de sens.

Ici, on aura peut-être envie de donner dans la nostalgie : « C'était mieux avant ! » Qui parmi nous n'a jamais cédé à la tentation de se tourner vers le passé pour l'idéaliser ? Dans un de ses nombreux sermons, saint Augustin avait déjà, non sans humour, épinglé cet état d'esprit : « On rencontre des gens qui récriminent sur leur époque et pour qui celle de nos parents était le bon temps ! Si l'on pouvait les ramener à l'époque de leurs parents, est-ce qu'ils ne récrimineraient pas aussi ? Le passé, dont tu crois que c'était le bon temps, n'est bon que parce que ce n'est pas le tien. »

Cela dit, il est vrai qu'on peut se sentir complètement dépassé par tous les défis du temps présent. Il faudrait changer tant de choses dans nos manières de produire, de consommer, de vivre... La peur nous saisit, et le fatalisme nous guette.

Mais si nous sommes chrétiens, nous devons bien plutôt commencer par nous souvenir que nous sommes porteurs d'un message qui est "évangile", du grec *eu* [bien] – *aggelion* [annonce], c'est-à-dire **bonne nouvelle**. Y croyons-nous, oui ou non ? Dans un monde qui semble parfois se résigner aux catastrophes, **la bonne nouvelle que l'Église porte est celle de l'espérance qui nous vient du Christ Jésus mort et ressuscité, et qui nous remplit de joie**. « Le triomphe final de la joie sur la souffrance est une vérité fondamentale de notre foi. Les évangiles nous offrent des récits qui nous entraînent en avant, et en vivant à leur rythme, nous découvrons que nous sommes faits pour le bonheur » (Timothy RADCLIFFE, *Pourquoi donc être chrétien ?*, Le Cerf, Paris, 2005, p. 79). Chaque jour, Jésus nous y invite.

P. Bruno Minet, curé

Défunts que notre communauté a accompagnés cette semaine : Pascal MARANT et Yvonne FOULON-DESMET.

Samedi 12 septembre

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h00, messe de fiançailles de Joseph ODIN et Bertille CARTIER.

Saint-Vital : 18h00, messe du 24^e dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 13 septembre

24^e dimanche du temps ordinaire

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour Jean-Pierre DUCLOUX et Clémence DUBART ; la famille MOREL et DELHOTAL ; Maryse HOUVENAEGHEL ; Marcel DECOBERT et son petit-fils Victor) ; 11h30, baptêmes de Raphaël VANDENBUSSCHE et James DECRUCQ-SOETENS.

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour Monique GRUSON et sa famille).

Lundi 14 septembre

Fête de la Croix glorieuse

Saint-Vital : 9h30, funérailles de Gilberte MONPAYS ; 18h00, messe.

Mardi 15 septembre

Notre-Dame des Douleurs

Mercredi 16 septembre

Notre-Dame-de-Lourdes : 8h30, messe pour Sr Marie-Agnès (Carmélite défunte).

Jeudi 17 septembre

Sainte-Marie-Madeleine : 14h00, formation avec le P. Jean-Marie BONNIEZ, *Sur le sacerdoce des fidèles* (salle de réunion) ; 17h30 : adoration ; 18h00 : messe (dans l'église).

Vendredi 18 septembre

Sainte Marie-Madeleine : 17h30, chapelet ; 18h00, messe (dans l'église).

Samedi 19 septembre

Notre-Dame-de-Lourdes : 8h30, messe (réco des enfants préparant la première communion)

Saint-Vital : 18h, messe du 25^e dimanche du temps ordinaire.

Dimanche 20 septembre

25^e dimanche du temps ordinaire

Sainte-Marie-Madeleine : 10h00, messe (pour Pierre DUCLOUX et Clémence DUBART ; Monique MAINEMARE). 11h15, baptême de Maxine SAUVAGE.

Notre-Dame-de-Lourdes : 11h15, messe (pour Jean-Adrien SAUNIER)

CATHÉDRALE NOTRE-DAME DE LA TREILLE : lundi 14 septembre, une messe est célébrée en l'honneur des défunts qui nous ont quittés pendant le confinement, à 19h à la cathédrale de Lille. Tous les diocésains sont invités à s'unir à cet hommage en participant à la célébration ou en s'y unissant par la prière.

Lundi 14 septembre, fête de la Croix glorieuse : au cours de l'eucharistie dans leur chapelle, **les Sœurs Franciscaines Missionnaires de Marie** célébreront les 50 ans de vie religieuse de **Sr Béatrice DUVOISIN** et **Sr Anne Marie CUNIN**. **Sr Suzanne NGUYEN** renouvellera ses vœux temporaires (elle quittera la Madeleine fin septembre). Merci de prier en communion avec elles

Mercredi 16 septembre, réunion des curés du doyenné chez le nouveau doyen (et curé de Lambersart), le P. Jean-Luc GARIN.

Jeudi 17 septembre, 16h00, réunion du conseil économique paroissial (presbytère NDL).

Vendredi 18 septembre, 9h30, réunion du Service évangélique des malades (presbytère NDL).

Vendredi 18 septembre, à Notre-Dame-de-Lourdes, de 13h30 à 16h00, récollection pour dames, ouverte à toutes, prêchée par monsieur l'abbé Laffont, prêtre de la prélature Opus Dei.

Vendredi 18 septembre, 20h00, réunion des parents d'enfants inscrits au caté (NDL, salle Jean-XXIII).

Mémoire des défunts que notre communauté a accompagnés pendant la période de confinement : **Odette DEHAUT, Colette LABEAU, Henriette PARMENTIER, Denis GOSSELIN, Jean DEWAMBEZ, Marie-Jeanne VANDINGENEN, Renée SEMEYN, Jean GABUS, Simone DEMORY, Marcelle DOUEZ, Jacques BAJART, Romain BLOTIAU, Jean-Claude DEMEYER, Michel SAMYN, Monique THOIZET, Georges COKELAERE, Marguerite SINIAK, Lucien PENNEC, Chantal BRUGGEMAN, Christian NONY, Madeleine BELVAL, Raymonde LECLERC.**

PREMIÈRE LECTURE

Lecture du livre de Ben Sira le Sage (27, 30 – 28, 7)
Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur est passé maître. Celui qui se venge éprouvera la vengeance du Seigneur ; celui-ci tiendra un compte rigoureux de ses péchés. Pardonne à ton prochain le tort qu'il t'a fait ; alors, à ta prière, tes péchés seront remis. Si un homme nourrit de la colère contre un autre homme, comment peut-il demander à Dieu la guérison ? S'il n'a pas de pitié pour un homme, son semblable, comment peut-il supplier pour ses péchés à lui ? Lui qui est un pauvre mortel, il garde rancune ; qui donc lui pardonnera ses péchés ? Pense à ton sort final et renonce à toute haine, pense à ton déclin et à ta mort, et demeure fidèle aux commandements. Pense aux commandements et ne garde pas de rancune envers le prochain, pense à l'Alliance du Très-Haut et sois indulgent pour qui ne sait pas.

PSAUME Ps 102 (103), 1-2, 3-4, 9-10, 11-12

R/ Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour.

Bénis le Seigneur, ô mon âme,
bénis son nom très saint, tout mon être !
Bénis le Seigneur, ô mon âme,
n'oublie aucun de ses bienfaits !

Car il pardonne toutes tes offenses
et te guérit de toute maladie ;
il réclame ta vie à la tombe
et te couronne d'amour et de tendresse.

Il n'est pas pour toujours en procès,
ne maintient pas sans fin ses reproches ;
il n'agit pas envers nous selon nos fautes,
ne nous rend pas selon nos offenses.

Comme le ciel domine la terre,
fort est son amour pour qui le craint ;
aussi loin qu'est l'orient de l'occident,
il met loin de nous nos péchés.

DEUXIÈME LECTURE

Lecture de la lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (14, 7-9)
Frères, aucun d'entre nous ne vit pour soi-même, et aucun ne meurt pour soi-même : si nous vivons, nous vivons pour le Seigneur ; si nous mourons, nous mourons pour le Seigneur. Ainsi, dans notre vie comme dans notre mort, nous appartenons au Seigneur. Car, si le Christ a connu la mort, puis la vie, c'est pour devenir le Seigneur et des morts et des vivants.

ÉVANGILE

Alléluia. Alléluia.

Je vous donne un commandement nouveau,
dit le Seigneur :

« Aimez-vous les uns les autres,
comme je vous ai aimés. »

Alléluia. (cf. Jn 13, 34)

Évangile de Jésus Christ selon saint Matthieu (18, 21-35)

En ce temps-là, Pierre s'approcha de Jésus pour lui demander :
« Seigneur, lorsque mon frère commettra des fautes contre moi,
combien de fois dois-je lui pardonner ? Jusqu'à sept fois ? »

Jésus lui répondit : « Je ne te dis pas jusqu'à sept fois, mais jusqu'à 70 fois sept fois. Ainsi, le royaume des Cieux est comparable à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Il commençait, quand on lui amena quelqu'un qui lui devait dix mille talents (c'est-à-dire soixante millions de pièces d'argent). Comme cet homme n'avait pas de quoi rembourser, le maître ordonna de le vendre, avec sa femme, ses enfants et tous ses biens, en remboursement de sa dette. Alors, tombant à ses pieds, le serviteur demeura prosterné et disait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai tout.' Saisi de compassion, le maître de ce serviteur

le laissa partir et lui remit sa dette. Mais, en sortant, ce serviteur trouva un de ses compagnons qui lui devait cent pièces d'argent. Il se jeta sur lui pour l'étrangler, en disant : 'Rembourse ta dette !' Alors, tombant à ses pieds, son compagnon le suppliait : 'Prends patience envers moi, et je te rembourserai.' Mais l'autre refusa et le fit jeter en prison jusqu'à ce qu'il ait remboursé ce qu'il devait. Ses compagnons, voyant cela, furent profondément attristés et allèrent raconter à leur maître tout ce qui s'était passé. Alors celui-ci le fit appeler et lui dit : 'Serviteur mauvais ! je t'avais remis toute cette dette parce que tu m'avais supplié. Ne devais-tu pas, à ton tour, avoir pitié de ton compagnon, comme moi-même j'avais eu pitié de toi ?' Dans sa colère, son maître le livra aux bourreaux jusqu'à ce qu'il eût remboursé tout ce qu'il devait. C'est ainsi que mon Père du ciel vous traitera, si chacun de vous ne pardonne pas à son frère du fond du cœur. »